

Croire. La Bible, non réservée à la messe, est aussi à ouvrir à la maison, avec les enfants, pour partager la Parole de Dieu. Pas si facile? À chacun son chemin de lecture.

Lire la Bible en famille

Transmettre la Parole de Dieu est un devoir pour les parents, rappelle le Deutéronome (6 : 4.9) tout comme l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* du pape François, et la Bible est le premier des vecteurs. « Mais alors que le nombre de publications chrétiennes n'a jamais été aussi important, les catholiques sont de piètres lecteurs de la Bible elle-même, étant trop intimidés par un texte plein de mystère », reconnaît le P. Sylvain Gasser, assomptionniste (1). Pourquoi cette réticence, qui ne facilite pas la transmission? « Parce que cette pratique est historiquement plus récente que pour les juifs ou les protestants, et qu'elle s'est répandue, au sein de notre Église, au XIX^e siècle, avec la diffusion des bibles en langue vernaculaire », explique-t-il. Elle a surtout été encouragée après le concile Vatican II (1962-1965). Les groupes de lecture biblique se sont alors multipliés depuis et la diffusion des supports de lecture a redonné confiance aux lecteurs qui ouvrent davantage la Bible en famille. « J'ai vécu une conversion au moment de la préparation de notre mariage, et j'ai vraiment ouvert la bible à ce moment-là », se souvient Thibaut Delloye, 38 ans, à Mouvaux près de Lille. « Avec mon épouse, nous avons donc voulu donner cette habitude à nos quatre enfants pour leur transmettre ce trésor et inscrire la Parole de Dieu dans notre quotidien. C'est chose faite! »

Même objectif de transmission

pour Laétitia Bismuth, 42 ans, à Bourg-La-Reine, avec sa fille Camille (12 ans) et son fils Simon (8 ans), mais pas seulement. « Lire les textes bibliques avec eux est le moyen de les ouvrir à la foi et aussi de me tourner moi-même vers l'Église à nouveau. » Le bénéfice est double. Elle avoue toutefois qu'elle n'ouvre pas facilement la bible (la vraie!) à la maison. « Nous avons la version simplifiée de Maïté Roche, des magazines comme Filotéo, ou Prions en Église. » Thibault reconnaît la même difficulté et se tourne

Pour les croyants, tout part du texte biblique et les y fait revenir.

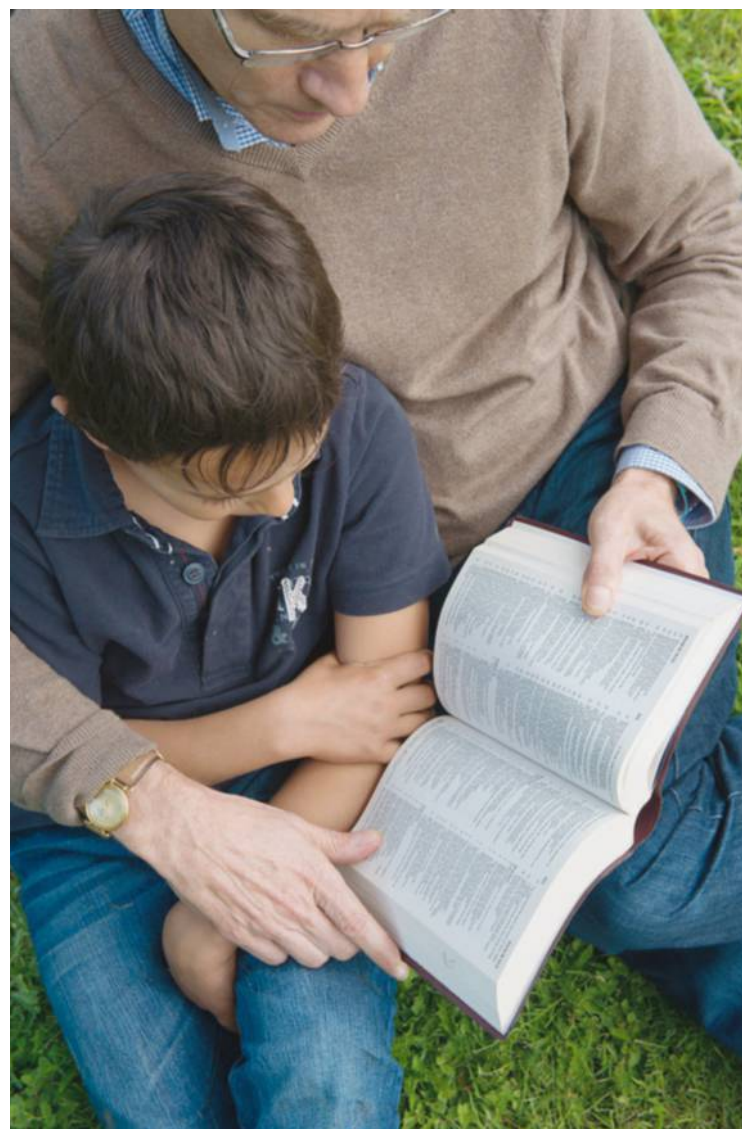
plus facilement vers le *Magnificat* pour le moment, les livres-CD et le site interactif Théobule (*lire les repères*). « Quel que soit le support, l'essentiel est de montrer à nos enfants que la Parole de Dieu est vivante en témoignant de notre plaisir à la lire et à l'écouter. » Qu'en pense son fils, Syméon, 9 ans? « Ça me plaît, sauf quand je suis en train de jouer et que je dois m'interrompre pour la Bible. Après, je suis content quand c'est fini et j'ai l'impression d'avoir fait quelque chose de bien. » Difficile, pour son père, de mesurer ce qu'il en tire vraiment pour le moment. « Cela lui appartient. Mais je sens déjà que les grandes figures bibliques sont des repères

importants pour lui. Et pour nous, parents, ces lectures nous guident dans notre quotidien, dans nos choix et nos interrogations. »

Le fils de Laetitia a, quant à lui, été passionné par les incroyables histoires de l'Arche de Noé, de David et Goliath... « C'est magique, pour lui! Il en reparle à table, en jouant avec ses Playmobil. C'est devenu si présent qu'une belle dynamique s'est installée et profite à chacun de nous à sa manière. Même Alexis, mon mari, très loin de la foi au début, s'est mis à lire La Bible pour les Nuls et encourage ses enfants dans leur démarche. »

Lire ensemble, c'est donc aussi avancer ensemble... et s'égarer parfois. Simon peine, en ce moment, à passer de la magie des récits de son enfance issus de l'Ancien Testament, à l'acte de foi que suppose une autre lecture des Évangiles. « Mais ça ne se peut pas, de multiplier des pains! », a-t-il dit à sa maman qui se demande si elle n'en a pas fait trop quand il était petit, au risque de l'écœurer. « Non! répond le P. Sylvain Gasser. Simon commence seulement son parcours de croyant. Il va bientôt pouvoir transformer ses expériences personnelles par la Bible pour comprendre que tout est possible, mais pas seulement d'un point de vue strictement scientifique. Lui aussi repoussera ses limites dans sa vie, comme Jésus a multiplié les pains. »

En attendant, il convient d'éviter les réponses trop rapides et s'attarder plutôt sur les questions. Mais certaines traditions bibliques, comme le judaïsme, pous-



Les grandes histoires de la Bible comme celle de l'Arche de Noé ont de quoi passionner les enfants. François Galland/Godong/Leemage

sent la réflexion très tôt et très loin. Pauline, 14 ans aujourd'hui, se souvient ainsi des difficultés éprouvées devant le passage sur la femme de Loth, qu'elle devait commenter pour faire sa Bat Mitsvah (célébration marquant l'étape de la maturité), voici deux ans, à Paris. Laurent et Laurence Amon, ses parents, 43 et 47 ans, ont longuement accompagné leur fille dans cette démarche. « Ce texte était très difficile à comprendre à son âge, reconnaît sa maman. Après l'avoir laissée travailler seule, nous nous sommes penchés

tous trois sur l'extrait. » Pour un beau moment de complicité... « Nous sommes très soudés et leur aide m'a beaucoup apporté, reconnaît Pauline. J'étais fier d'avoir écrit ce commentaire et j'ai compris beaucoup de choses. J'écoute autrement les offices maintenant. »

Et tout le monde a grandi avec elle. Tandis que Laurence s'est lancée dans l'étude de l'hébreu, Laurent a aimé se replonger dans la Torah et se rapprocher de la communauté juive. Autant de bénéfices familiaux, personnels et spirituels également ●●●

« Quel que soit le support, l'essentiel est de montrer à nos enfants que la Parole de Dieu est vivante en témoignant de notre plaisir à la dire et à l'écouter. »

Thibault Delloye, père de famille

●●● observés par le P. Gasser, à l'occasion des lectures bibliques qu'il guide régulièrement au sein d'une famille. « Nous nous voyons chaque mois et nous débattons sur un texte. Je les pousse à se représenter les scènes, les enfants proposent leur interprétation. Le papa m'a confié que ces moments construisaient la famille et que l'un de ses fils, pourtant taiseux, lui avait dit que cela lui faisait du bien, que sa foi devenait un chemin. »

Pour les croyants, tout part du texte biblique et les y fait revenir. Il est aussi un trait d'union avec les autres, à l'église, au temple ou à la synagogue. En famille et pas seulement à la maison pour donner sa pleine dimension à la vie chrétienne. C'est la démarche d'ouverture que propose frère

Thierry-Marie Courau, au sein de l'association L'Arche de Noé à Belle-Ile. « Pendant quelques jours, nous partageons une vraie vie de communauté. Les échanges bibliques sont très enrichissants pour les parents comme pour les enfants qui préparent un spectacle et mettent en scène un passage pour s'appropriier intimement la Parole de Dieu. » D'un été à l'autre, le frère dominicain est heureux de voir les enfants revenir avec de nouveaux textes découverts pendant l'année et partager avec les autres pour avancer toujours plus loin dans la lecture de la Bible.

Sophie Viguier-Vinson

(1) Notamment auteur du Grand livre des fêtes (2002), et Une année avec Saint Augustin (2014), Éd. Bayard.

repères

À consulter

www.theobule.org. Fondé par le frère dominicain Thierry Hubert et Anne-Laure Renaud à Lille, il permet, chaque semaine et en quelques minutes, d'écouter un extrait, d'entendre le commentaire d'un enfant, la réponse d'un prêtre à une question, et de faire des jeux.

Prions en Église. Le mensuel, édité par le groupe Bayard, propose textes du jour avec commentaires et clés de lecture ainsi que la liturgie dominicale et la lectio divina. Il dispose également d'une application pour smartphones et tablettes (textes du jour, évangile en format audio).

Prions en Église junior. Ce bimestriel permet aux 8-12 ans de se familiariser avec la parole de Dieu, dans un environnement agréable et ludique.

À vivre

Abbaye de Mondaye. Préparer Noël en famille les 17 et 18 décembre en Normandie avec

la communauté des moines de Prémontré. Approche des textes bibliques, temps de prière et de liturgie. Infos et inscription sur www.mondaye.com.

L'Arche de Noé. Sessions estivales « Vivre sa foi en famille » et « Théologie, prière et vie familiale », à Belle-Île, dans le village de Kergallic, animées par Frère Thierry-Marie Courau. Informations prochainement pour l'été 2017 sur le site www.kergallic.org.

À lire

Missel des enfants 2017. Pour retrouver tous les textes du dimanche et des grandes fêtes, avec des mots expliqués pour comprendre le sens et le contexte, ainsi que des illustrations. Éditions Bayard Jeunesse, sortie le 28 septembre 2016.

La Bible, le Texte et ses contextes. Ouvrage de Jean-Marc Babut, traducteur de la Bible. Pour les curieux, soucieux d'en savoir plus sur le contexte historique des textes bibliques et leur traduction. Cerf, 2016.

entretien

Conseils pour se lancer sans peur

La démarche est intimidante, difficile dans la durée, conflictuelle avec les ados ? Pour Jacques Gauthier (1), docteur en théologie, il n'y a pas d'impasse dans le christianisme. Ses conseils pour démarrer et faire évoluer notre lien avec la parole de Dieu.

La Bible ou d'autres supports ?

Jacques Gauthier : À chaque âge les bons supports. Les petits livres illustrés, par exemple, plaisent beaucoup aux enfants non lecteurs. Les plus grands, en primaire, apprécient la Bible en BD, les magazines chrétiens qui reprennent des passages, ou bien certains sites Internet. Quant aux parents, ils sont aidés par des supports comme *Prions en Église*. Bien sûr, la Bible reste « le » texte fondamental. Le passage choisi peut être court, il sera toujours une incitation à la réflexion et à la prière. Toutefois, en grandissant, l'enfant peut s'en détourner. Pourquoi ne pas lui suggérer de choisir un autre texte (extrait philosophique, les paroles d'une chanson...) qui lui semble important pour lui ? Vous aurez peut-être l'occasion de faire un lien avec la Bible... qui ne reste donc jamais loin.

À qui la parole ?

J. G. : Pas question de prendre la posture du patriarche ou du prêtre... Tout le monde peut lire à tour de rôle. Nous sommes tous égaux devant le Seigneur. Si les deux parents participent ensemble, c'est bien, sinon à tour de rôle. Mais il arrive que l'un des deux se sente mal à l'aise. Il peut alors au moins assister à ce moment, c'est déjà bien. À chacun son rythme.



La Bible est « le » texte fondamental, mais différents supports permettent d'introduire à la parole de Dieu. Marie Accomiato/Ciric

Quel est le bon moment ?

J. G. : C'est celui qui permet à tous de se sentir disponible et présent, loin des écrans (sauf en lien avec la Bible) et des téléphones portables. Inutile d'interrompre une partie de jeu pour lire un passage de la Bible, par exemple. On peut imaginer cette lecture au moment d'un temps calme, ou bien, pour les petits, juste avant l'histoire du soir. Ou alors juste avant le repas en guise de bénédiction, par exemple, alors que la famille est déjà rassemblée pour un temps de partage. Mais il faut que le passage soit très court. Et si la pratique n'est pas quotidienne, on peut profiter des grandes fêtes religieuses, et tenter de multiplier les occasions peu à peu. Et pas de culpabilité quand on peine à s'y tenir. Il faut par exemple, accepter de ne pas avoir beaucoup de temps en vacances, on se donnera du courage pour s'y remettre après.

Une contrainte ou un plaisir ?

J. G. : Il ne faudrait pas faire de la lecture de la Bible en famille

une contrainte, d'où l'intérêt de bien choisir le moment et de miser sur le côté participatif. À la limite, on peut pousser gentiment un enfant qui préfère de toute façon la télévision ou continuer à jouer. Mais c'est autre chose avec les ados qui peuvent avoir besoin de s'autonomiser. Inutile d'en faire un objet de tensions supplémentaires et mieux vaut les accueillir comme ils sont. Quand le court temps de lecture a lieu à table, ils sont au moins là pour écouter de toute façon. Il est encore possible de se référer à la Bible dans le quotidien en leur disant : « Tiens, ce que tu me dis me fait penser à tel passage dans la Bible... » À eux de revenir au texte qu'ils entendront aussi à la messe, avec ou sans les parents.

Recueilli par Sophie Viguier-Vinson

(1) Auteur du Guide pratique de la prière chrétienne (Éd. Presses de la Renaissance, 2015) et J'ai soif. De la petite Thérèse à Mère Teresa (Éd. Parole et Silence, 2016)